

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Maura Delpero
Scénario : Maura Delpero
Photographie : Mikhail Krichman
Son : Dana Farzanchpour
Montage : Luca Mattei
Production : Cinzia Grossi, Emiliano Totteri

Avec

Roberta Rovelli, Giuseppe De Domenico, Martina Scrinzi

FILMOGRAPHIE

Maura Delpero

2019 : MATERNAL

SEMAINE DU 09 AU 15 AVRIL

MIKADO

Baya Kasmi

Mikado et Laetitia vivent avec leurs enfants sur les routes. Une panne de moteur les amène à s'installer le temps d'un été chez Vincent, un enseignant qui vit seul avec sa fille. C'est le début d'une parenthèse enchantée qui pourrait aussi bouleverser l'équilibre de toute la famille alors que Nuage, leur fille aînée, se prend à rêver d'une vie normale.

MA MÈRE, DIEU ET SYLVIE VARTAN

Ken Scott

En 1963, Esther met au monde Roland, petit dernier d'une famille nombreuse. Roland naît avec un pied-bot qui l'empêche de se tenir debout. Contre l'avis de tous, elle promet à son fils qu'il marchera comme les autres et qu'il aura une vie fabuleuse. Dès lors, Esther n'aura de cesse de tout mettre en œuvre pour tenir cette promesse.



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINE DU 02 AU 08 AVRIL 2025



VERMIGLIO OU LA MARIÉE DES MONTAGNES

Maura Delpero

2025, Italie, France, Belgique, 1h59

2024

2025



MAURA DELPERO

Maura Delpero est née à Bolzano. Après des études de littérature à Bologne et Paris, et de cinéma à Buenos Aires, elle explore la frontière entre fiction et non-fiction dans ses premiers documentaires. Son premier long-métrage de fiction, *MATERNAL*, a été présenté en Compétition au 72ème Festival de Locarno et récompensé, notamment au Festival de Cannes (Prix Women in Motion). *VERMIGLIO OU LA MARIÉE DES MONTAGNES* est son deuxième film, présenté à la 81ème Mostra de Venise, où il a remporté le Lion d'Argent. Le film est candidat au meilleur film étranger aux Golden Globes et aux Oscar.

ENTRETIEN AVEC MAURA DELPERO

Le réalisme dense et atmosphérique de la vie dans un village isolé est frappant dans *VERMIGLIO OU LA MARIÉE DES MONTAGNES*. Comment avez-vous recherché cet aspect ? Avez-vous puisé dans des souvenirs personnels ou familiaux ?

J'ai toujours travaillé en m'immergeant longuement dans les lieux que je dépeins. Je m'imprègne à travers les cinq sens. C'est un moment créatif qui garantit que le film pousse depuis son sol unique et se développe ensuite de manière organique, si bien nourri. Comme une plante. Pour écrire *VERMIGLIO OU LA MARIÉE DES MONTAGNES*, j'ai passé beaucoup de temps dans la maison où ma grand-mère a donné naissance à ses nombreux enfants, au sein des murs où mon père et ses frères et sœurs ont grandi. Cette fois-ci, il a aussi fallu voyager dans le temps. Pour cela, un album photo familial, déjà présent dans ma mémoire, m'a beaucoup aidée. J'y suis retournée avec un regard différent, plus attentif. La relation personnelle avec le lieu m'a été utile, directement et indirectement. D'une part, par une sorte de mémoire phylogénétique, consciente et inconsciente, des histoires entendues enfant, de l'odeur de la cuisine de ma grand-mère, de la reconnaissance des gènes dans les visages et mouvements des gens. D'autre part, il s'agissait d'identifier ce qui avait été modifié par le temps et ce qui portait encore ses traces.

Comme votre précédent film *MATERNAL, VERMIGLIO OU LA MARIÉE DES MONTAGNES* tourne autour des femmes. Pourtant, dans ce film, les hommes jouent un rôle plus important. Pourquoi ce sujet vous intéresse-t-il ?

Dans mes films « réalistes », je veille à rester cohérente avec la réalité. Dans *MATERNAL* et *NADEA ET SVETA* (un documentaire), les hommes étaient absents de l'environnement décrit. Dans *VERMIGLIO OU LA MARIÉE DES MONTAGNES*, je montre ceux qui sont restés ou ne sont jamais revenus. Ce sont l'univers et l'histoire qui me dictent leurs lois, je me contente de les transmettre tout en respectant mes positions morales ou dramaturgiques. Cependant, j'ai ressenti une inclination à parler des femmes, pour des raisons personnelles et idéologiques. D'un côté, j'avais envie de les mettre au centre, de renverser une tendance du cinéma classique. De l'autre, cela me semblait naturel. Quant à la maternité, je me suis aperçue qu'elle était un fil rouge dans mon travail. C'est un sujet que je n'avais pas décidé d'aborder mais qui s'est imposé. Cela ne signifie pas que je ne peux pas parler des hommes. J'ai aimé parler de Cesare, Pietro ou Dino. Là où il y a de l'humanité avec ses contradictions, ma curiosité est présente.